

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Faits du Week-end

### UN FŒTUS DÉCOUVERT SOUS UN PONT À NZENG-AYONG

Un fœtus accroché à un pont au quartier Nzeng-Ayong-Dragages, a été dernièrement découvert par les riverains. Selon les premiers éléments du constat de la police et des sapeurs-pompiers arrivés sur les lieux, il s'agit de celui d'un garçon, dont l'âge de conception varierait entre 7 et 8 mois. Le corps, qui descendait le cours de la rivière, aurait été coincé à cet endroit du pont. Probablement par le cordon ombilical bloqué par divers objets.

### UNE BAGARRE ENTRE DEUX GROUPES DE JEUNES FAIT DE NOMBREUX BLESSÉS

DEUX groupes de jeunes s'abreuvant dans un bar situé dans les dédales du quartier Sibang-Fromager, en sont venus aux mains, des suites d'un malentendu. Durant les échanges, plutôt vifs, l'un des jeunes d'un groupe s'empare d'une bouteille de bière, qu'il casse sur la tête de son vis-à-vis. Ce dernier se blesse. La vue du sang provoque la réaction des amis du blessé. Lesquels se saisissent de tout ce qui traîne dans le troquet pour attaquer le camp adverse. La bagarre générale fait trois blessés et d'importants dégâts matériels.

### IL PREND EN OTAGE LE FILS DE SON VOISIN POUR AVOIR URINÉ CONTRE SON MUR

UN homme craint pour son mauvais caractère au quartier Alibadeng, a pris en otage le fils de son voisin, qu'il a surpris en train d'uriner contre la barrière de son domicile. Le jeune homme, qui s'amusaient avec ses camarades, n'a pas trouvé utile d'aller plus loin pour se soulager. Tant le besoin était pressant. Malheureusement pour lui, au moment où il se met à l'aise, le propriétaire des lieux le surprend et le fait prisonnier dans son domicile. Pour sa libération, il exige que les parents de ce dernier repeignent son mur. L'affaire a aussitôt soulevé l'indignation des riverains.

Rassemblés par Abel EYEGHE EKORE

# Tentative d'escroquerie : il promet à sa victime un poste au PDG

Abel EYEGHE EKORE  
Libreville/Gabon

Gabonais, la quarantaine, Boris Idima Andjoua, en garde à vue dans les locaux de la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité militaire (DGCISM) encore appelée B2, devrait être présenté au parquet de Libreville ce lundi, pour tentative d'escroquerie d'une haute personnalité administrative et politique du pays.

Ce compatriote, apprend-on des sources proches du dossier, aurait approché - avec l'aide d'un agent d'un corps militaire - la haute personnalité en question. But de cette démarche, tenter d'extorquer de fortes sommes d'argent à cette dernière. En effet, selon notre source, en réussissant à accéder à sa prétendue cible, il lui dira qu'avec les informations en sa possession, cette personnalité sera nommée dans les tout prochains jours secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG). Et que, selon lui, il détiendrait la primeur de cette information encore confidentielle.

Flairant l'arnaque, la victime présumée va saisir les forces de l'ordre, afin de dénoncer les manœuvres suspectes de Boris Idima Andjoua. L'intéressé sera aussitôt mis hors d'état de nuire. Lors de l'interrogatoire, il reconnaîtra d'ailleurs les faits à lui reprochés. Non sans demander pardon à sa victime.



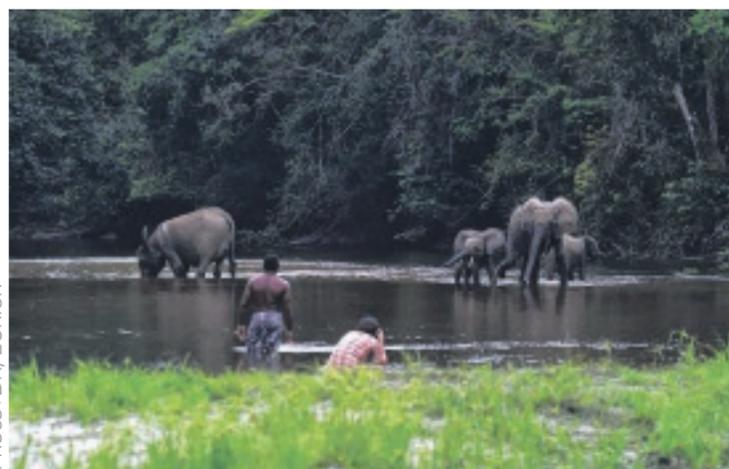
Boris Idima Andjoua devrait être présenté au parquet ce lundi, pour tentative d'escroquerie.

## Criminalité faunique : le Gabon appuie la stratégie camerounaise

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la lutte contre la criminalité faunique, le Cameroun vient de faire appel à l'expertise gabonaise. Aussi, une délégation d'experts de notre pays, conduite par le directeur général de la faune et des aires protégées, Lucien Massoukou, séjourne-t-elle à Yaoundé. Objectif : définir ensemble les stratégies susceptibles d'endiguer la criminalité faunique dans la sous-région.

À la faveur des échanges au bureau du ministre camerounais des Forêts et de la Faune, le sous-directeur de la valorisation et de l'exploitation, Maha Ngalié, a reconnu que " Le Gabon est actuellement le seul pays d'Afrique doté d'un laboratoire d'analyses génétiques en ce qui concerne la faune sauvage". Dans le cadre de leurs activités, les experts gabonais vont prélever des échantillons destinés à être



Les éléphants qui sont massacrés pour leurs trophées.

analysés au Gabon. D'autant que les résultats permettront de déterminer facilement les origines géographiques des éléphants massacrés pour leurs trophées. Pour rappel, c'est à la suite d'une importante saisie de pointes d'ivoire dans la localité d'Ambam, dans le sud du Cameroun, en octobre 2020, que ce pays voisin avait sollicité pour la première fois l'expertise gabonaise dans le but de retracer le circuit

de ce trafic. La stratégie mise en place par les deux pays consiste également à saisir les points géographiques des éléphants massacrés pour leurs trophées, à démanteler les réseaux qui s'activent dans le massacre des pachydermes.

Pour mémoire, en 2016, un groupe de braconniers avait pénétré dans le parc national de Boubandjida, au Cameroun, où il avait réussi à tuer environ 600 éléphants.